

troisième article 3 fois plus long que large, 3,5 fois plus long que le deuxième. Chète épaissi aux $\frac{3}{5}$ de sa longueur, son deuxième segment 3 fois plus long que large ($\frac{1}{4}$ du troisième). Abdomen : 2 soies latéro-marginales de chaque côté des deuxième et troisième tergites. Longueur 3,5-4,5 mm.

Holotype mâle (Institut Zoologique de l'Académie des sciences d'URSS à Leningrad), récolté par A. Stackelberg à Lugsck (près de Leningrad) du 8 au 11 juin 1925. Une femelle de Novgorgub, 25.VI.1917 ; un mâle des environs de Leningrad, 3.VIII.1933.

SUR LES TYPES DE CARABIDAE AFRICAINS DECRIITS PAR V. MOTSCHULSKY

par P. BASILEWSKY

Au cours de sa longue carrière entomologique échelonnée sur une trentaine d'années, V. MOTSCHULSKY décrivit près de 4000 Coléoptères, dont plus d'un millier appartenant à la famille des *Carabidae*. La très grande majorité des espèces nouvelles provenait d'Europe, d'Asie et d'Amérique, mais un certain nombre d'entre elles étaient originaires d'Égypte et d'Afrique du Sud. Comme bien peu de Carabides de cette dernière région étaient connus à cette époque, les formes décrites par MOTSCHULSKY présentent incontestablement un grand intérêt. Les descriptions de cet auteur ne permettent guère une interprétation précise et certaine des espèces ; aussi l'examen des types était-il particulièrement souhaitable. Après de multiples vicissitudes la collection MOTSCHULSKY fut transférée au Musée Zoologique de l'Université de Moscou. En 1928, puis en 1933, H.E. ANDREWES publia le résultat de ses recherches sur les types des Carabides que MOTSCHULSKY décrivit du Sud de l'Asie, mais les espèces africaines n'ont jamais été examinées. Aussi je tiens à exprimer ma très vive gratitude au D^r A.N. JELOKHOVTSEV, Chef de la Section d'Entomologie de ce musée, d'avoir bien voulu, avec une grande amabilité, me communiquer la totalité des spécimens africains de cette collection.

L'œuvre entomologique de MOTSCHULSKY ne fut guère appréciée par la plupart de ses contemporains, qui furent souvent injustes à son égard. Le dispersement de ses études et la médiocre qualité de ses descriptions ne furent probablement pas les seuls raisons de cette attitude, car ces défauts étaient fréquents à l'époque. Il est vraisemblable que le caractère très personnel et très entier de MOTSCHULSKY, ses critiques souvent acerbes et violentes de travaux de collègues réputés, en furent la cause prin-

cipale, en même temps que des vues parfois originales sur la systématique de certains groupes. Une animosité toute particulière séparait MOTSCHULSKY de CHAUDOIR, qui avait pris l'habitude de négliger complètement les espèces décrites par son compatriote, sauf quand il pensait pouvoir les mettre en synonymie; de son côté, MOTSCHULSKY critiquait très violemment les publications de son rival. Cette position de CHAUDOIR, dont la réputation en tant que spécialiste de Carabides était bien assise, a eu une répercussion considérable sur le jugement du monde entomologique de l'époque à l'égard des travaux de MOTSCHULSKY.

Il me semble cependant que le peu d'estime dont jouissait l'œuvre de MOTSCHULSKY était fortement exagérée et injustifiée. Il est vrai que ses travaux et ses descriptions n'avaient ni la précision ni l'exactitude de ceux de certains de ses contemporains ou même de quelques uns de ses devanciers, mais on peut dire que dans l'ensemble ils n'étaient guère plus mauvais que ceux de beaucoup d'auteurs de la même époque, pour lesquels on se montrait bien plus indulgent, ni même que de quelques entomologistes modernes bien connus. Par contre, sa profonde érudition zoologique, son grand zèle et son dévouement désintéressé pour la Science qui lui était chère, ses nombreux voyages exécutés souvent dans des conditions pénibles et même périlleuses, méritaient, me semble-t-il, plus de considération. Il fut aussi un des rares entomologistes de l'époque à avoir des vues plus rationnelles sur la valeur du genre en taxonomie. Il morcella les grands genres *Calosoma*, *Cicindela*, *Bembidion*, *Tachys*, *Amara*, *Pterostichus*, etc... en coupes génériques plus naturelles, auxquelles on est maintenant revenu, après de nombreuses années d'oubli.

*

**

Comme les types de Carabides africains décrits par MOTSCHULSKY n'avaient jamais été examinés, une grande incertitude planait sur la place à assigner à la plupart des espèces. Grâce à la grande obligeance du D^r A.N. JELOKHOVTSEV, il m'a été possible de les interpréter avec précision et d'en fixer définitivement le statut.

Je tiens à remercier aussi MM. R. JEANNEL, E. SÉGUY et A. VILLIERS, du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris, E. KJELLANDER, du Naturhistoriska Riksmuseum de Stockholm, et A.J. HESSE et H. ANDREAE, du South African Museum de Cape

Town, d'avoir bien voulu me communiquer les types de DEJEAN, CHAUDOIR, BOHEMAN et PÉRINGUEY qui m'ont été indispensables pour mener à bien la présente étude.

Dans leur grande majorité, les types de MOTSCHULSKY conservés au Musée Zoologique de l'Université de Moscou se trouvent en un état de préservation très satisfaisant.

I. *Etudes entomologiques*, 4, 1855

Dromius lateralis MOTSCHULSKY (p. 82).

Holotype et 3 paratypes. — Egypte.

= **Syntomus lateralis** (MOTSCHULSKY).

Espèce bien connue et correctement interprétée par les auteurs ultérieurs.

Dromius sellatus MOTSCHULSKY (p. 82).

Type absent.

D'après J. MATEU serait un *Mesolestes*.

II. *Etudes entomologiques*, 6, 1857

Selina (gen. nov.) **Westermanni** MOTSCHULSKY (p. 110).

Holotype. — Indes orientales.

= **Selina Westermanni** MOTSCHULSKY.

Espèce bien connue et largement répandue dans une grande partie de l'Asie tropicale, à Madagascar et dans presque toute l'Afrique, jusqu'au Maroc méridional.

III. *Etudes entomologiques*, 7, 1858

Apotomus fulvus MOTSCHULSKY (p. 23).

Holotype. — Egypte.

Cette espèce ne fut définie que par une brève phrase; décrivant son *A. castaneus*, d'Algérie, MOTSCHULSKY écrivait: « Il ne faut pas la confondre avec l'*A. p. velox* Schaum (*fulvus* m.), qui se trouve en Egypte et qui est plus petit ». Le nom de *velox* ne fut jamais publié par SCHAUM, qui toutefois communiqua sous ce nom un spécimen à CHAUDOIR. En 1876, ce dernier (Rev. Mag. Zool., (3) 4, p. 335) décrit l'individu sous le nom de *velox*, considérant l'espèce de MOTSCHULSKY non publiée et préférant le nom *in litteris* de SCHAUM, écrivant: « ces insectes étant effectivement très agiles ».

Faut-il admettre le nom de *fulvus* donné par MOTSCHULSKY, malgré la trop grande discrétion de l'auteur à son sujet? Les Règles internationales de la Nomenclature zoologique prévoient, pour la validité de la publication d'une espèce, une description, une définition ou une indication, mais sans donner la limite de brièveté admise pour la définition. D'autre part, il faut ajouter que MOTSCHULSKY, avant de parler de son *fulvus*, déclare que seule une description comparative peut rendre une espèce reconnaissable, et parle assez longuement de trois autres *Apotomus* nouveaux. Enfin, il faut avouer que certaines « diagnoses » de quelques auteurs modernes, bien que régulièrement admises, ne sont guère plus explicites malgré quelques mots de plus. Il me paraît donc bien difficile de trancher dans un pareil cas et de préciser le nombre minimum de mots constituant une définition valable. Comme le type de MOTSCHULSKY existe et se trouve en parfait état de conservation, je penche à appliquer ici la loi de priorité et de considérer la nomenclature de l'espèce comme suit :

Apotomus fulvus MOTSCHULSKY 1858.

= *A. velox* CHAUDOIR 1876 (**syn. nova**).

= *A. flavescens* auct. non APETZ.

A. saganicola G. MÜLLER (Atti Mus. civ. Stor. nat. Trieste, 15, 1942, p. 65), que je ne connais que par la description, me paraît être identique.

IV. Etudes entomologiques, 8, 1859

Quatre *Microlestes* d'Égypte sont décrits dans ce travail. Mon collègue et ami M. J. MATEU, préparant actuellement une révision de ce genre difficile, a bien voulu étudier ces types et me communiquer le résultat de son examen.

Microlestes infuscatus MOTSCHULSKY (p. 121).

Holotype. — Égypte.

= **Microlestes infuscatus** MOTSCHULSKY.

= *Microlestes Chakouri* REITTER 1909.

Microlestes longipennis MOTSCHULSKY (p. 122).

Holotype. — Égypte.

= **Microlestes levipennis** LUCAS ssp. **longipennis** MOTSCHULSKY.

= *Microlestes Bedeli* HOLDHAUS 1912.

Microlestes flavipes MOTSCHULSKY (p. 122).

Holotype. — Égypte.

= **Microlestes flavipes** MOTSCHULSKY.

= *Microlestes glabrellus* REITTER 1901.

Blechrus vittatus MOTSCHULSKY (p. 122).

Holotype. — Égypte.

= *Microlestes vittatus* (MOTSCHULSKY).

V. Etudes entomologiques, 11, 1862

Lymnastis niloticus MOTSCHULSKY (p. 31).

Le type ne se trouve plus à Moscou; ayant été communiqué en 1933 à F. NETOLITZKY, à Vienne, il n'a pas été restitué. L'espèce est bien connue.

Arsinoe trimaculata MOTSCHULSKY (p. 50).

Holotype. — Cap de Bonne-Espérance.

C'est un *Lobodontus*, identique à *L. conjunctus* BARKER (Ann. Durban Museum, 2, 1919, p. 114) décrit de Salisbury, en Rhodésie du Sud, et dont j'ai pu voir le type grâce à l'amabilité de M. L. BEVIS, du Durban Museum and Art Gallery. L'espèce est très proche de *L. Murrayi* BRITTON (Proc. ent. Soc. London, 7, 1937, p. 236; = *trimaculatus* MURRAY, 1857, nec CHAUDOIR 1848), mais en diffère par la coloration ferrugineuse de l'avant-corps, la surface de la tête moins ponctuée et le pronotum moins transversal.

Le nom spécifique donné par MOTSCHULSKY étant préoccupé par *Lobodontus trimaculatus* CHAUDOIR et par *L. trimaculatus* MURRAY, c'est le nom de BARKER qui devra être utilisé pour désigner l'espèce.

= **Lobodontus conjunctus** BARKER 1919 (**syn. nova**).

Drymatus (gen. nov.) **tessellatus** MOTSCHULSKY (p. 53).

Holotype. — Cap de Bonne-Espérance.

J'ai redécrit dernièrement ce genre et cette espèce sous le nom de *Parixenus capicola* (Bull. Ann. Soc. roy. Ent. Belg., 94, 1958, pp. 324, 325, fig. 1 et 2).

MOTSCHULSKY déclare les griffes des tarsi « simples, c'est-à-dire sans dentelure visible à la loupe ». En réalité, ces griffes sont bien pectinées, ainsi que je l'ai indiqué dans la description de mon genre *Parixenus*, mais cette pectination n'est visible qu'à fort grossissement.

Drymatus MOTSCHULSKY.= *Parixenus* BASILEWSKY 1958 (**syn. nova**).Génotype: *Drymatus tessellatus* MOTSCHULSKY.**Drymatus tessellatus** MOTSCHULSKY.= *Parixenus capicola* BASILEWSKY 1958 (**syn. nova**).**Crepidostoma** (gen. nov.) **rufescens** MOTSCHULSKY (p. 54).

Holotype. — Cap de Bonne-Espérance.

= **Crepidogaster rufescens** (MOTSCHULSKY).

Espèce correctement interprétée dans ma récente révision de la tribu des *Crepidogastrini* (Rev. Ent. Moçamb., 2, 1959, pp. 247, 253, figs. 4 et 6a). Le nom de *Crepidostoma* est un synonyme déjà anciennement établi de *Crepidogaster*.

VI. *Énumération des nouvelles espèces de Coléoptères rapportées de ses voyages. 4^e article*

(Bull. Soc. imp. Natur. Moscou, 37, n° 3, 1864, pp. 171-240, 297-355)

Pachydesus (gen. nov.) **crassipes** MOTSCHULSKY (p. 191).

Holotype. — Cap de Bonne-Espérance.

Cette espèce est identique au *Trechus rufipes* décrit par BOHEMAN en 1848 (Ins. Caffr., 1, p. 226) et que JEANNEL incorpora en 1926 dans son genre *Plocamotrechus* (L'Abeille, 32, 1926, pp. 480, 525).

Si le nom spécifique de BOHEMAN a la priorité, il n'en va pas de même pour le nom générique de JEANNEL qui doit être remplacé par celui de MOTSCHULSKY. Nous avons donc les synonymies suivantes.

Pachydesus MOTSCHULSKY.= *Plocamotrechus* JEANNEL 1926 (**syn. nova**).Génotype: *Pachydesus rufipes* BOHEMAN.**Pachydesus rufipes** BOHEMAN 1848.= *P. crassipes* MOTSCHULSKY (**syn. nova**).

En 1960 JEANNEL a créé la sous-tribu des *Plocamotrechina* dans la tribu des *Trechodini* (Ann. Mus. Roy. Congo Belge, 8°, Zool., 81, p. 53). Les Règles internationales de la Nomenclature zoologique autorisent le maintien du nom d'une catégorie supra-générique prioritaire, même si le nom générique lui servant de base est devenu un synonyme. Par conséquent le nom de *Plocamotrechina* JEANNEL est valide.

Apotomus madagascariensis MOTSCHULSKY (p. 195).

Holotype. — Madagascar.

Spécimen fortement mutilé, sans tête ni pronotum.

= **Thysanotus madagascariensis** (CHAUDOIR) 1850.

C'est CHAUDOIR lui-même (Ann. Soc. ent. Belg. 12, 1869, p. 122) qui fit savoir que l'*Apotomus madagascariensis* était la même espèce que celle qu'il avait décrite en 1850 sous le nom de *Glyphodactyla madagascariensis*. Cet auteur avait pu vraisemblablement examiner le type de MOTSCHULSKY, car la description originale ne permet en aucune façon d'en préciser la place. Malgré l'état très défectueux de l'holotype, je puis confirmer la déclaration de CHAUDOIR.

Aptinus cyaneus MOTSCHULSKY (p. 214).

Holotype. — Cap de Bonne-Espérance.

= **Aptinoderus cyaneus** (MOTSCHULSKY).

Je n'ai pas vu le type d'*A. cyanipennis* CHAUDOIR 1876, ni celui d'*A. funebris* PÉRINGUEY 1898, tous les deux du Cap. Il est fort possible qu'une au moins de ces deux espèces soit synonyme de celle de MOTSCHULSKY, qui dans ce cas aurait priorité.

Le type de MOTSCHULSKY est bien caractérisé par le pronotum très allongé, 1.10 fois plus long que large, tandis que les spécimens conservés au Musée de Tervuren sous les noms de *funebris* et de *cyanipennis* ont cette partie du corps aussi large que longue ou même plus large.

Brachinus apricans MOTSCHULSKY (p. 215).

Holotype. — Cap de Bonne-Espérance.

= **Brachinus fuscipennis** DEJEAN 1825 (**syn. nova**).

Le nom donné par MOTSCHULSKY a été omis dans les travaux de CHAUDOIR, PÉRINGUEY, LIEBKE, et n'est pas mentionné dans le *Coleopterorum Catalogus* de CSIKI.

Drypta dilutipes MOTSCHULSKY (p. 217).

Holotype. — Cap de Bonne-Espérance.

= **Drypta dilutipes** MOTSCHULSKY.

Espèce identique à celle redécrite par PÉRINGUEY sous le nom de *Drypta mashona* (Trans. S. Afr. philos. Soc., 10, 1898, p. 318) et dont j'ai vu le type du South African Museum, à Cape Town.

J'ai déjà signalé cette synonymie et donné une nouvelle description de l'espèce dans ma révision des *Dryptinae* d'Afrique (Bull. Ann. Soc. Roy. Ent. Belg., 96, 1960, p. 164).

Coptodera spilota MOTSCHULSKY (p. 222).

Holotype. — Cap de Bonne-Espérance.

= **Coptoderina equestris** (BOHEMAN) 1848.

Cette synonymie a déjà été signalée par CHAUDOIR (Ann. Soc. Ent. Belg., 12, 1869) et je puis la confirmer après examen des types de MOTSCHULSKY et de BOHEMAN.

Coptodera fuscata MOTSCHULSKY (p. 223).

Holotype. — Cap de Bonne-Espérance.

= **Lebia fuscata** (MOTSCHULSKY) (*comb. nova*).

Ce n'est nullement une *Coptodera*, mais une vraie *Lebia* dont je donne la description ci-dessous.

Long. 5,5 mm. — Téguments glabres.

Dessus d'un brun ferrugineux quelque peu rougeâtre, l'avant de la tête, les côtés du pronotum et ceux des élytres fortement éclaircis; dessous plus clair, à l'exception de l'abdomen qui est plus foncé; appendices d'un ferrugineux clair.

Tête assez large, les yeux très gros et très saillants, les tempes particulièrement courtes; toute la surface fortement et profondément ponctuée, la ponctuation formant à l'arrière du front des rides un peu obliques et séparées par des carinules; les points sont plus petits et plus rares sur le cou; le type a le front entièrement déprimé circulairement, mais il s'agit là d'une malformation accidentelle.

Pronotum très transversal et assez convexe, à largeur maximale située près du milieu de la longueur; côtés très largement arrondis dans la moitié antérieure, la courbure débutant avant les angles antérieurs qui sont effacés, ensuite tombant perpendiculairement et sans aucune sinuosité sur les angles postérieurs qui sont droits et un peu émoussés à l'extrême sommet; base très large, les côtés dirigés horizontalement vers les angles, le lobe basal grand; surface très fortement ponctuée, mais moins profondément que sur la tête, cette ponctuation entremêlée; gouttière marginale large, surtout élargie en arrière où la région des angles postérieurs est largement explanée.

Elytres assez convexes, élargis en arrière, la largeur maximale se trouvant dans le dernier quart, l'épaule arrondie, la gouttière quelque peu explanée après l'épaule, la troncature apicale oblique et légèrement sinuée, l'angle apical externe largement arrondi; stries larges mais modérément profondes, très finement ponctuées;

intervalles sub-bombés, à microsculpture isodiamétrale fine et serrée.

Quatrième article des tarsi non lobé mais simplement échancré aux pattes postérieures, un peu lobé aux pattes médianes et antérieures.

En plus du type de cette espèce, je connais un spécimen de Dunbrody, Cape Province (Rev. O'NEIL leg.), au Musée royal de l'Afrique centrale, et quelques individus d'Uitenhage, de la même région, appartenant au Musée de Durban.

Il est très probable que *Lebia fraterna* PÉRINGUEY (Trans. S. Afr. philos. Soc., 7, 1896, pp. 254, 256) soit la même espèce, mais je n'en ai pas vu le type.

Parena plagiata MOTSCHULSKY (p. 224).

Holotype. — Cap de Bonne-Espérance.

= **Parena plagiata** MOTSCHULSKY= *Umgenia formidulosa* PÉRINGUEY, 1898 (*syn. nova*).= *Crossoglossa africana* ssp. *scutata* ALLUAUD, 1917 (*syn. nova*).

Le type du Musée de Moscou est dépourvu de tête; il est cependant facile de constater qu'il s'agit de la forme redécrite plus tard par PÉRINGUEY, puis par ALLUAUD, et dont j'ai pu examiner les types qui se trouvent respectivement au South African Museum, de Cape Town, et au Muséum national d'Histoire naturelle, de Paris.

Umgenia PÉRINGUEY est synonyme de *Parena* MOTSCHULSKY, et non de *Metallica* CHAUDOIR comme l'ont affirmé PÉRINGUEY en 1904 et CSIKI dans son Catalogue.

Lebia picipennis MOTSCHULSKY (p. 226).

Holotype. — Cap de Bonne-Espérance.

= **Lebia picipennis** MOTSCHULSKY.= *Lebia tetragramma* CHAUDOIR, 1871 (*syn. nova*).

Cette espèce fut redécrite par CHAUDOIR (Bull. Soc. imp. Natur. Moscou, 44, 1871, n° 1, p. 61) sous le nom de *tetragramma*, ainsi que j'ai pu me convaincre par l'examen du type de cette dernière, conservé au Muséum national d'Histoire naturelle de Paris.

Très proche de *L. bisbinotata* MURRAY, d'Afrique occidentale, *picipennis* en diffère par l'angle apical externe de l'élytre arrondi ou marqué, mais obtus, et ne formant jamais de denticule saillant comme chez l'espèce de MURRAY. Alors que la coloration élytrale

est fort constante chez *bisbinotata* (je n'ai pas vu d'exemplaires à taches élytrales absentes ou même réduites), le dessin est très variable chez *picipennis*, chacune des taches pouvant s'oblitérer et même disparaître, séparément ou simultanément. Le type de MOTSCHULSKY a les deux taches élytrales présentes bien qu'un peu obscurcies, ce qui ne ressort guère de la description.

C.N. BARKER (Ann. Durban Mus., 2, 1919, p. 112) a donné le nom de var. A. aux exemplaires de *tetragramma* ayant les taches antérieures complètement effacées, et celui de var. B. aux spécimens n'offrant plus aucune tache.

Le pronotum est ordinairement rouge ferrugineux, mais quelques rares individus ont deux traits noirâtres sur le disque.

Lebia biplagiata MOTSCHULSKY (p. 227).

Holotype. — Cap de Bonne-Espérance.

L'espèce fut redécrite par CHAUDOIR (Bull. Soc. imp. Natur. Moscou, 43, 1870, n° 2, p. 148, pl. 1, fig. 3) sous le nom de *Nematopeza Dregei*, et citée sous ce nom par plusieurs auteurs dont moi-même. J'ai vu le type de CHAUDOIR dans les collections du Muséum national d'Histoire naturelle à Paris.

= **Lebia biplagiata** MOTSCHULSKY.

= *Nematopeza Dregei* CHAUDOIR (**syn. nova**).

Lebia bivulnerata MOTSCHULSKY (p. 227).

Holotype. — Cap de Bonne-Espérance.

= **Lebia bivulnerata** MOTSCHULSKY.

Cette espèce est restée jusqu'à présent inconnue des auteurs ultérieurs et je n'ai vu aucun autre spécimen pouvant s'y rapporter. C'est pourquoi je donne ci-dessous une description plus complète du type.

Long. 4,5 mm. — Téguments glabres.

Tête noire, clypéus brun, labre ferrugineux; pronotum testacé-ferrugineux, brun-rougeâtre sur le disque; élytres d'un brun foncé, presque noirs, avec une longue tache allongée d'un jaune sale, vaguement délimitée et occupant toute la moitié antérieure, en forme de lunule allongée sur les intervalles 5 et 6, recourbée en arrière sur 3 et 4; aucune tache dans la moitié postérieure; les trois premiers articles des antennes d'un testacé-ferrugineux, 4 à 7 bruns clairs, les autres absents; pattes ferrugineuses. Dessous: tête noire, prothorax ferrugineux, méso- et métasternum

noirâtres ainsi que l'abdomen, les épipleures des élytres ferrugineux.

Tête à ponctuation à peine distincte mais à microsculpture isodiamétrale forte; yeux assez saillants et très grands. Pronotum très transversal, à largeur maximale légèrement déportée en avant du milieu, les côtés fortement arrondis en avant, légèrement rétrécis et longuement mais faiblement sinués en arrière, les angles postérieurs un peu saillants mais obtus; base à côtés fortement relevés vers l'avant, le lobe médian bien développé; sillon longitudinal médian court et fin; gouttière marginale large; surtout en arrière; surface imponctuée mais à microsculpture isodiamétrale forte.

Elytres à épaule largement arrondie et bien marquée, notablement élargie en arrière, à troncature apicale oblique et faiblement sinuée, l'angle externe et interne arrondis; repli basilaire effacé dans la région déprimée interne; stries profondes et larges; intervalles à peine subconvexes, fortement microréticulés, le 3° avec deux pores.

Quatrième article des tarsi fortement et profondément bilobé.

Lebia lytata MOTSCHULSKY (p. 227).

Holotype. — Cap de Bonne-Espérance.

Espèce largement répandue en Afrique méridionale et correctement interprétée par BURGEON (Ann. Mus. Congo Belge, 4°, Zool., III, 2, 1937, Carab., p. 329) et par moi-même (Ann. Mus. Roy. Congo Belge, 8°, Zool., 51, 1956, p. 139).

= **Lebia lytata** MOTSCHULSKY.

Le type du Musée de Moscou porte l'étiquette habituelle des spécimens de MOTSCHULSKY avec l'inscription manuscrite « *Lebia lyrata Germ.* », qui ne peut être qu'un nom *in litteris* ou un lapsus. Quoiqu'il en soit, il correspond parfaitement à la description et constitue le type de l'espèce dont le seul nom doit être *lytata*.

Lebia conjugata MOTSCHULSKY (p. 227).

Holotype. — Cap de Bonne-Espérance.

Espèce très spéciale, ne pouvant pas rentrer dans la tribu des *Lebini* par suite des trois derniers pores de la série ombiliquée non disposé en triangle mais régulièrement alignés. Il est vraisemblable qu'il ne s'agit pas ici d'un représentant de la faune africaine, et qu'une erreur d'étiquetage s'est produite. Je revien-

drai plus tard sur cette espèce, que je ne puis entretemps inclure dans la liste des Carabides d'Afrique.

Lebia semirufa MOTSCHULSKY (p. 227).

Holotype. — Cap de Bonne-Espérance.

= **Phloeozeteus semirufus** (MOTSCHULSKY) (*comb. nova*).

Ce n'est pas une *Lebia*, mais un *Phloeozeteus*, genre de la tribu des *Lichnasthenini*. Cette espèce est particulièrement caractérisée par la forme du pronotum qui a les angles postérieurs très aigus et fortement saillants en arrière, ce que je ne connais chez aucune autre forme du genre. Je reviendrai plus tard sur cette espèce, car une révision du genre basée sur l'examen des types des nombreuses espèces décrites par PÉRINGUEY est nécessaire.

Lebia unimaculata MOTSCHULSKY (p. 227).

Holotype. — Cap de Bonne-Espérance.

Cette espèce a été redécrite par CHAUDOIR (1883, Col. Novit., 1, p. 18) sous le nom de *Lebia discigera*, dont j'ai vu le type au Muséum de Paris.

= **Lebia unimaculata** MOTSCHULSKY.

= *Lebia discigera* CHAUDOIR (*syn. nova*).

Lionychus? versicolor MOTSCHULSKY (p. 231).

Holotype. — Egypte.

= **Tilius obscurellus** DEJEAN 1831.

Synonymie déjà établie par CHAUDOIR (Bull. Soc. imp. Natur. Moscou, 51, 1876, n° 2, p. 72) et parfaitement correcte.

Charoaterus flaviceps MOTSCHULSKY (p. 232).

Holotype. — Cap de Bonne-Espérance.

= **Metaxymorphus flaviceps** (MOTSCHULSKY) (*comb. nova*).

Long. 5,5 mm. — Dessus entièrement ferrugineux, la tête un peu rougeâtre, le pronotum sans aucune tache foncée; élytres éclaircis sur tout le pourtour, avec une vague tache quelque peu foncée située assez bien au-dessus de l'angle apical externe et éloignée de la bordure; pattes ferrugineuses testacées; dessous un peu plus clair que le dessus.

Tête large et courte, imponctuée mais à microsculpture nette et formant un réseau isodiamétral, les yeux gros mais peu saillants. Pronotum transversal, 1.24 fois plus large que long, à longueur maximale très fortement déportée en avant du milieu, fortement rétréci en arrière où la base est plus étroite que le bord antérieur;

ce dernier droit, les côtés arqués seulement dans le premier tiers, ensuite rectilignes; angles postérieurs largement ouverts et arrondis; sillon longitudinal médian court mais bien marqué; gouttière latérale étroite, un peu élargie en arrière; surface imponctuée et à microsculpture semblable à celle de la tête. Elytres courts et larges, subovoïdes, élargis jusqu'au début du dernier quart, l'épaule arrondie et moyennement marquée, les replis basilaire et latéral formant un angle arrondi à leur rencontre, la troncature apicale légèrement convexe, ni oblique ni sinuée, les angles apicaux largement arrondis; stries superficielles, les intervalles plans, imponctués, mais à microsculpture un peu plus marquée que sur l'avant-corps. Griffes des tarsi simples.

Cette espèce est restée inconnue à PÉRINGUEY qui l'a rapportée au genre *Metabletus*; il est possible qu'une des nombreuses espèces de *Metaxymorphus* décrites par cet auteur en 1896 lui soit identique.

Charoaterus discipennis MOTSCHULSKY (p. 232).

Holotype. — Cap de Bonne-Espérance.

= **Metaxymorphus discipennis** (MOTSCHULSKY) (*comb. nova*).

Long. 4,5 mm. — Tête noire, brune sur le clypéus et le labre; pronotum ferrugineux-rougeâtre, avec une tache médiane en avant, contre le bord antérieur; élytres ferrugineux clair, avec tout le disque rembruni, cette tache atteignant presque l'apex mais assez éloignée de la base; pattes, antennes et palpes d'un ferrugineux-rougeâtre; dessous ferrugineux, la tête et l'abdomen fortement rembrunis.

Tête large et courte, imponctuée mais à microsculpture isodiamétrale serrée, les yeux grands et modérément saillants. Pronotum transversal, 1.25 fois plus large que long, à largeur maximale à peine déportée en avant, peu rétréci en arrière où la base est aussi large que le bord antérieur; ce dernier droit, les côtés arqués sur presque toute leur longueur, rectilignes seulement près des angles postérieures qui sont nettement marqués bien que largement ouverts; sillon longitudinal médian superficiel; gouttière latérale à peine élargie en arrière; surface imponctuée et à microsculpture moins serrée que sur la tête. Elytres moins larges et plus longs que chez *flaviceps*, moins ovoïdes, les côtés peu arqués; épaule peu marquée, les replis latéral et basilaire formant un large arrondi à leur rencontre; troncature apicale oblique mais

non sinuée, l'angle externe largement arrondi, le sutural moins, mais non prolongé vers l'arrière; stries superficielles, les intervalles plans, impondusés mais à microsculpture semblable à celle de la tête. Griffes des tarsi simples.

Comme pour la précédente, PÉRINGUEY a méconnu cette espèce et l'a rapportée au genre *Metabletus*; il est également possible qu'un des nombreux *Metaxymorphus* décrits par cet auteur en 1896 soit identique à l'espèce de MOTSCHULSKY.

Microlestes capensis MOTSCHULSKY (p. 232).

Holotype et 2 paratypes. — Cap de Bonne-Espérance.

= **Microlestes capensis** MOTSCHULSKY.

C'est un vrai *Microlestes*, présentant les caractères définis par J. MATEU.

Hispalis capensis MOTSCHULSKY (p. 233).

Holotype. — Cap de Bonne-Espérance.

= **Amblystomus capensis** (MOTSCHULSKY).

= *Amblystomus promontorii* PÉRINGUEY 1896 (**syn. nova**).

Le type de PÉRINGUEY, conservé au South African Museum à Cape Town, est identique à celui de MOTSCHULSKY, et c'est le nom donné par ce dernier qui a la priorité.

La description de MOTSCHULSKY m'a échappée lors de la rédaction de ma révision des Harpalinae; il m'aurait cependant été impossible de l'interpréter sans l'examen du type.

Mazoreus striatus MOTSCHULSKY (p. 234).

Holotype. — Egypte.

= **Masoreus orientalis** DEJEAN 1828 (**syn. nova**).

Le type de MOTSCHULSKY est très semblable à celui de DEJEAN, que j'ai pu examiner au Muséum de Paris, cependant les stries élytrales du premier sont légèrement plus ponctuées.

L'espèce de MOTSCHULSKY a échappé à tous les auteurs; elle n'est pas mentionnée par CSIKI, dans son *Coleopterorum Catalogus*, ni par SCHATZMAYR (Pub. Mus. ent. P. Rossi, 1, 1936, pp. 5-114), pas plus que par CHAUDOIR dans son « Étude monographique des Masoréides, des Tétragonodérides et du genre *Nematotarsus* (Bull. Soc. imp. Natur. Moscou, 51, 1876, n° 2, pp. 1-84).

Calleida maura MOTSCHULSKY (p. 235).

Holotype. — Cap de Bonne-Espérance.

Ce type est identique à l'espèce décrite par PÉRINGUEY (Trans. S. Afr. phil. Soc., 7, 1896, p. 238) sous le nom d'*Automaimus singularis*, que j'ai récemment incorporé dans le genre *Xenitenus* (Rev. Ent. Moçamb., 1, 1958, pp. 122, 131) et dont le type m'a été communiqué par l'Agricultural Research Institute, de l'Université de Pretoria.

La nomenclature de l'espèce se présentera donc comme suit:

Xenitenus maurus (MOTSCHULSKY) (**comb. nova**).

= *Calleida maura* MOTSCHULSKY 1864.

= *Automaimus singularis* PÉRINGUEY 1896 (**syn. nova**).

= *Xenitenus singularis*, BASILEWSKY 1958.

La description que j'ai donné de l'espèce me dispense de commentaires.

Calleida nigro-picea MOTSCHULSKY (p. 235).

Holotype. — Cap de Bonne-Espérance.

C'est une *Paraglycia* identique à l'espèce décrite par BOHEMAN (Insecta Caffraria, 1, 1848, p. 40) sous le nom de *Calleida picea* et dont j'ai vu le type du Musée de Stockholm. CHAUDOIR (Ann. Soc. ent. Belg., 15, 1872, p. 110) n'a pas correctement interprété l'espèce de MOTSCHULSKY.

= **Paraglycia picea** BOHEMAN 1848 (**syn. nova**).

Calleida rufocincta MOTSCHULSKY (p. 237).

Holotype. — Cap de Bonne-Espérance.

Espèce du genre *Callidiola*, identique à celle qui fut décrite par CHAUDOIR en 1847 sous le nom de *capensis*, par BOHEMAN sous celui de *jucunda*, et par CHAUDOIR à nouveau, en 1872, sous celui de *ruficeps*. J'ai vu les deux types de CHAUDOIR et celui de BOHEMAN, conservés respectivement au Muséum national d'Histoire naturelle de Paris, et au Naturhistoriska Riksmuseum de Stockholm. La synonymie de l'espèce se présente comme suit:

Callidiola capensis (CHAUDOIR)

Calleida capensis CHAUDOIR, 1847, Observ. ent. Kiew, p. 11; 1872, Ann. Soc. ent. Belg., 15, p. 108.

Stenocallida capensis, BASILEWSKY, 1958, South Afr. anim. Life, 5, p. 290.

Callida jucunda BOHEMAN, 1848, Insecta Caffr., 1, p. 35.

Callida ruficeps CHAUDOIR, 1872, Ann., Soc. ent. Belg., 15, p. 108.

Calleida rufocincta MOTSCHULSKY, 1864, Bull. Soc. imp. Natur. Moscou, 37, n° 2, p. 237. — CHAUDOIR, 1872, Ann. Soc. ent. Belg., 15, p. 107. — PÉRINGUEY, 1896, Trans. S. Afr. phil. Soc., 7, pp. 195, 199 (**syn. nova**).

Callidiola capensis, BASILEWSKY, 1961, Rev. Zool. Bot. afr., 63, p. 114.

***Calleida rufolimbata* MOTSCHULSKY (p. 237).**

Holotype. — Cap de Bonne-Espérance.

= ***Callidiola rufolimbata* (MOTSCHULSKY) (comb. nova).**

Espèce voisine de *C. capensis* CHAUDOIR (= *rufocincta* MOTSCHULSKY), mais bien distincte par le pronotum plus condiforme, plus élargi en avant, plus rétréci et plus sinué en arrière, à angles postérieurs non subdroits mais très obtus par suite des côtés de la base remontant en oblique, nullement vifs, par la base plus étroite que le bord antérieur; la sculpture du pronotum est semblable. Les élytres sont plus étroites et plus allongés, plus ou moins de même coloration mais avec la suture plus largement ferrugineuse, les intervalles à ponctuation plus faible.

CHAUDOIR (Ann. Soc. ent. Belg., 15, 1872, p. 110) et PÉRINGUEY (Trans. S. afr. Phil. Soc., 7, 1896, p. 201) ont supposé qu'il s'agissait d'une *Lipostratia*; il n'en est rien par suite de la conformation du 4^e article des tarsi.

***Calleida angulicollis* MOTSCHULSKY (p. 239).**

Holotype. — Cap de Bonne-Espérance.

= ***Peliocypas angulicollis* (MOTSCHULSKY) (comb. nova).**

= *Demetrius fragilis* PÉRINGUEY 1896 (**syn. nova**).

Cette espèce a été ignorée par CHAUDOIR dans sa « Monographie des Callidides » et PÉRINGUEY n'a pu interpréter la description, se contentant de la reproduire.

En réalité, il ne s'agit pas d'un représentant de la tribu des *Calleidini*, mais d'un insecte bien différent, appartenant au genre *Peliocypas*, des *Demetriini*, et redécrit par PÉRINGUEY sous le nom de *Demetrius fragilis*. J'ai pu constater la synonymie des deux noms par l'examen du type de PÉRINGUEY, conservé au South African Museum, de Capé Town.

***Trichis? lateripicta* MOTSCHULSKY (p. 240).**

Holotype. — Cap de Bonne-Espérance.

Il s'agit d'un *Xenitenus* et l'espèce fut redécrite par PÉRINGUEY sous le nom de *X. modestus*, dont j'ai vu le type au South African Museum. Le type de MOTSCHULSKY correspond à la description de *X. modestus* dans ma récente révision du genre.

La synonymie de l'espèce se présente comme suit :

***Xenitenus lateripictus* (MOTSCHULSKY) (comb. nova).**

Trichis lateripicta MOTSCHULSKY, 1864, Bull. Soc. imp. Nat. Moscou, 37, n° 3, p. 240.

Xenitus modestus PÉRINGUEY, 1896, Trans. S. Afr. phil. Soc., 7, pp. 227, 228. — BASILEWSKY, 1958, Nov. Tax. ent., 4, p. 6, fig. 5; 1959, Rev. ent. Moçamb., 1, pp. 122, 127, fig. 4b (**syn. nova**).

***Psammastus subovalis* MOTSCHULSKY (p. 298).**

Il ne reste plus de cet exemplaire que l'épingle et l'étiquette. Le type étant détruit et la description ne permettant même pas une attribution générique, le nom devra être rayé de la nomenclature.

***Psammastes glabricollis* MOTSCHULSKY (p. 299).**

Holotype. — Cap de Bonne-Espérance.

= ***Metaxymorphus glabricollis* (MOTSCHULSKY) (comb. nova).**

C'est un *Metaxymorphus* voisin de *cycloderus* CHAUDOIR, dont j'ai vu le type du Muséum de Paris, mais de taille moindre (8 mm jusqu'à l'apex des élytres, donc sans inclure le pygidium), de forme plus allongée. Tête noire de poix, avec le clypéus et le labre rougeâtres. Le pronotum n'est pas transverse, mais à peine plus large que long, à largeur maximale quelque peu déportée en avant du milieu, les côtés arqués en avant mais rétrécis et presque rectilignes en arrière, avec l'angle postérieur très ouvert et très largement arrondi, la base à peu près aussi large que le bord antérieur. Les élytres sont nettement plus allongés chez *glabricollis* et moins ovoïdes, l'épaule étant plus effacée et l'angle huméral mieux marqué à la jonction des replis basilaire et latéral. L'élytre est d'un jaune brunâtre avec une tache brune plus foncée, mal délimitée, s'étendant latéralement jusqu'à la 7^e strie et jusqu'à l'apex en arrière, mais arrêtée bien avant la base en avant, et avec des taches claires larges et irrégulières sur les intervalles du milieu. Pour le restant semblable à l'espèce de CHAUDOIR.

***Psammastes angustissimus* MOTSCHULSKY (p. 299).**

Holotype. — Cap de Bonne-Espérance.

= **Callidomorphus angustissimus** (MOTSCHULSKY) (*comb. nova*).
= *Metaxymorphus vittiger* CHAUDOIR 1877 (*syn. nova*).

Cette espèce fut redécrite par CHAUDOIR (Bull. Soc. imp. Natur. Moscou, 52, n° 1, 1877, p. 234) sous le nom de *Metaxymorphus vittiger*, ainsi que j'ai pu le constater par l'examen du type de CHAUDOIR, conservé au Muséum de Paris. En 1896, PÉRINGUEY isole *M. vittiger* dans le genre inédit *Callidomorphus*.

Le genre *Psammastes* fut créé par MOTSCHULSKY pour des espèces d'Afrique du Nord et du Caucase, voulant ainsi les séparer de *Cymindis*; il y ajouta deux espèces sud-africaines qui en sont bien distinctes génériquement. C'est donc parmi ces premières formes qu'il faudra désigner le génotype de *Psammastes*, qui tombera probablement en synonymie de *Cymindis*. Par contre, le genre *Callidomorphus* de PÉRINGUEY reste valable et ne renferme qu'une seule espèce. Comme pour l'espèce précédente, ce dernier auteur a ignoré *P. angustissimus*.

Omiastus? mauroaeneus MOTSCHULSKY (p. 307).

Holotype. — Cap de Bonne-Espérance.

Le type de MOTSCHULSKY est identique à celui de l'espèce décrite par PÉRINGUEY en 1896 sous le nom de *Platynus namaquensis*; en 1926, ce même auteur incorpora *namaquensis* dans son genre *Phimus*. J'ai vu le type de PÉRINGUEY, conservé au South African Museum de Cape Town.

Le genre *Omiastus* fut établi par MOTSCHULSKY pour deux espèces du Vénézuéla (*O. rutilans* MOTSCHULSKY et *O. aeneus* MOTSCHULSKY), et ce n'est qu'avec doute qu'il a rangé *mauroaeneus* dans le même genre, comme l'indique le point d'interrogation figurant dans le texte. En 1872, CHAUDOIR (Bull. Soc. imp. Natur. Moscou, 34, n° 2, p. 286) a suggéré l'appartenance d'*Omiastus* à *Colpodes*; dans son Catalogue CSIKI incorpore les deux espèces sud-américaines au grand genre *Colpodes* et maintient le nom d'*Omiastus* pour *mauroaeneus*, rendant ainsi le genre monospécifique et africain. En adoptant cette manière de voir, nous serions amenés à mettre *Phimus* en synonymie d'*Omiastus*, ce dernier étant antérieur de plus de soixante ans. En réalité, il ne peut en être ainsi. En effet, seul *O. rutilans* ou *O. aeneus* peut être le génotype d'*Omiastus*, puisque la troisième espèce n'est rapportée à ce genre qu'avec doute; ce nom générique devra donc désigner un genre d'Anchoméniens sud-américains ou tomber en

synonymie d'un nom existant déjà, et en aucune façon ne pourrait remplacer *Phimus* PÉRINGUEY.

La nomenclature de l'espèce se présente donc comme suit :

Phimus mauroaeneus (MOTSCHULSKY) (*comb. nova*).

Omiastus? mauroaeneus MOTSCHULSKY, 1864, Bull. Soc. imp. Natur. Moscou, 37, n° 2, p. 307.

Platynus namaquensis PÉRINGUEY, 1896, Trans. S. Afr. phil. Soc., 7, pp. 574, 578 (*syn. nova*).

Phimus namaquensis PÉRINGUEY, 1926, Ann. S. Afr. Mus. 23, p. 643. — BASILEWSKY, 1950, Ark. f. Zool., (2) 1, pp. 278, 279 (*syn. nova*).

Epicosmus 4-notulatus MOTSCHULSKY (p. 332).

Holotype. — Cap de Bonne-Espérance.

= **Microcosmodes quadrinotulatus** (MOTSCHULSKY) (*comb. nova*).

Espèce proche de *M. angolensis* CHAUDOIR, mais de taille un peu plus grande, le pronotum moins transversal, à largeur maximale située à peine en arrière du milieu, à côtés moins rétrécis vers l'avant, et à angles postérieurs moins saillants, les intervalles des élytres plus convexes.

Cette espèce a été omise par tous les auteurs subséquents, aussi bien CHAUDOIR et PÉRINGUEY que CSIKI.

Chlaenius quadrimaculatus MOTSCHULSKY (p. 342).

Holotype ♂. — Abyssinie.

= **Spilochlaenius Dusaulti** (DUFOR) ssp. **fulvosignatus** (REICHE 1847).

Synonymie déjà mentionnée par plusieurs auteurs et que je puis confirmer après examen du type.

Chlaenius limbellus MOTSCHULSKY (p. 342).

Holotype: un fragment, tout l'avant-corps et l'abdomen étant détruits. — Egypte.

= **Pseudochlaeniellus tenellus** (KLUG 1832).

Cette synonymie a déjà été établie par CHAUDOIR en 1876, et ce qui reste du type suffit à confirmer cette opinion.

Epomis pharaonis MOTSCHULSKY (p. 345).

Holotype ♂. — Egypte.

C'est bien un *Epomis*, mais ne se rapportant à aucune des espèces connues de l'Afrique éthiopienne ou septentrionale. Il est

vraisemblable que l'indication de provenance est erronée et qu'il s'agit d'une forme étrangère à la faune égyptienne, probablement asiatique. Il ne s'agit d'aucune des espèces reprises dans ma révision des formes africaines du genre (Trans. Roy. ent. Soc. London, 107, 1955, pp. 95-116).

Epomis nitidicollis MOTSCHULSKY (p. 345).

Holotype ♀. — Cap de Bonne-Espérance.

= **Chlaenites capicola** (CHAUDOIR 1856) (**syn. nova**).

Synonymie établie après examen des deux types. La description de cet *Epomis nitidicollis* a échappé à tous les auteurs ultérieurs, aussi bien à CHAUDOIR (Monographie des Chléniens, 1876) qu'à GEMMINGER et HAROLD et à CSIKI.

Poecilostus prolongatus MOTSCHULSKY (p. 349).

Holotype. — Sénégal.

= **Macrochlaenites elongatus** (LAFERTÉ 1851) (**syn. nova**).

Le type de MOTSCHULSKY n'a plus d'avant-corps, néanmoins la synonymie est certaine.

VII. *Énumération des nouvelles espèces de Coléoptères rapportées de ses voyages. 4^e article (suite)*

(Bull. Soc. imp. Natur. Moscou, 38, n° 2, pp. 227-313)

Caminara arabica MOTSCHULSKY (p. 304).

Holotype ♂. — Arabie.

= **Caminara imbricatum** (KLUG 1832).

Cette synonymie a déjà été signalée par S. BREUNING en 1927.

Musée Royal de l'Afrique Centrale,
Tervuren.

NOTES ON PALAEARTIC NEMORIUS
(DIPTERA : TABANIDAE)
WITH DESCRIPTION OF ONE NEW SPECIES

by **Cornelius B. PHILIP** *

Recent studies by MOUCHA and CHVÁLA (1959), LECLERCQ (1960) and ABBASSIAN-LINTZEN (1960) have revealed that more speciation has occurred in the interesting Old World genus *Nemorius* RONDANI, especially in the Middle East where the species may constitute livestock pests, than had been generally recognized since its description a century ago. Though it was placed as a subgenus or synonym of *Chrysops* by several authors, including KRÖBER (1939), MACKERRAS (1955) and others, OLSUFIEV (1937) was more nearly correct in relating it to *Silvius* MEIGEN with which, he however, synonymized it. Recent authors have returned *Nemorius* to full generic status; in my opinion this is confirmed by study of several species, several of which were generously supplied by Dr. ABBASSIAN-LINTZEN.

The small, slender, gray-bodied species have obvious similarities to the western Nearctic *Silvius quadrivittatus* group (PHILIP, 1959). As PHILIP and MACKERRAS (1961) have pointed out, apparently primitive elements of *Silvius* without frontal or facial callosities in the females, have persisted in eastern Asia and were assigned to a new subgenus *Neosilvius*. A burst of speciation in western North America, resulting in the above closely-knit group, could have resulted from precursors that crossed one of the Behring bridges in the Pleistocene era. It appears possible that a similar burst of speciation occurred from *Nemorius* ancestors toward the Middle East and central Europe.

(*) U. S. Department of Health, Education, and Welfare, Public Health Service, National Institutes of Health, National Institute of Allergy and Infectious Diseases, Rocky Mountain Laboratory, Hamilton, Montana.